

CLARIFICATION

DES VIOLATIONS DES
M A S H A Y K H S

D'ADEN



**CLARIFICATION DES VIOLATIONS
DES MASHAYKHS D'ADEN (2)
(LES DÉVIATIONS D'ARAFAT)**

INTRODUCTION DE LA VIDÉO :

Et dis: "La Vérité (l'Islam) est venue et l'Erreur a disparu. Car l'Erreur est destinée à disparaître". [Le voyage nocturne - v.81]

« Ô toi, l'homme qui cherche son salut, écoute les propos d'un conseiller serviable ! Dans toutes tes affaires, cramponne-toi à la Révélation, et non aux ornements des paroles vaines ! »

L'ÉRUDIT LE CHEIKH RABI' IBN HADY AL-MADKHALY A DIT :

« Si ton cheikh se trompe et qu'un autre cheikh le réfute, et que la vérité est avec ce second cheikh. Sois du côté de ce dernier et conseille ton cheikh. Ne sois pas fanatique, il ne t'est pas permis d'être fanatique envers lui. Si Ibn Baz et Ibn Taymiyyah s'étaient trompés et que quelqu'un les avait réfutés à juste titre, ne te mets pas en colère. (Tant) qu'il le réfute avec science et preuve, en recherchant le Visage d'Allah - Exalté soit-Il -. Ne dis pas : " Par Allah, celui-ci parle contre Ibn Baz ou contre Ibn Taymiyya ! Tant que c'est fait avec vérité, bon comportement et respect. Car l'objectif est de relier les gens à la voie d'Allah, et ne les relions pas aux erreurs des humains, qui que ce soit ! » **audio : [Conseils précieux et questions importantes]**

« Fais du Livre d'Allah et des Sounans authentiques ton arme, puis crie avec cœur :
Qui veut ferrailer, qu'il s'avance, qui veut concourir, qu'il paraisse dans l'arène ! »

Les louanges reviennent de droit à Allah, et que la prière et le salut soient sur le Messager d'Allah, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux qui les suivent. Ceci dit : « Voici pour toi - ô toi qui cherches la vérité - la deuxième partie de la publication : "Clarifications des mashaykhs d'Aden", dans laquelle nous allons traiter - in shaa Allah - de la tête des mashaykhs du Parti de Transition, à savoir 'Arafat Al-Muhammadi, auquel s'applique la parole de celui qui dit :

« Il te donne du bout de la langue de douces paroles puis il se dérobe devant toi comme se dérobe le renard. »

Avant de présenter cette publication, nous affirmons que nous nous sommes limités à un petit nombre de preuves documentées par audio et image, ainsi qu'à quelques témoignages de témoins dignes de confiance, sinon les preuves et témoignages qui dévoilent la réalité de 'Arafat Al-Muhammadi sont trop nombreux pour être cernés ici.

Et la réalité de ce renard rusé s'est dévoilée - Al Hamdulillah - à beaucoup d'étudiants en science de Médine et d'ailleurs, ils le connaissent désormais tel qu'il est : un

homme qui change de couleur comme un caméléon, rusé comme un renard, wAllahu-l-musta3n. »

ARAFAT AL-MUHAMMADI ET LA RÉBELLION CONTRE LE GOUVERNEMENT YÉMÉNITE :

En août 2019, après que les forces de la légitimité yéménite sont arrivées à la porte de la capitale provisoire ('Aden), elles ont subi un bombardement aérien émirati, ce qui les a contraintes à se replier vers le gouvernorat d'Abyan, qui est alors devenue le théâtre d'affrontements et de combats entre le gouvernement légitime et le Parti de Transition.



[la maison du cheikh rabi' -qu'allah lui fasse miséricorde-]

Et au cœur de ces événements, un certain nombre de mashaykhs d'Aden se sont rendus au Royaume d'Arabie

Saoudite aux frais d'une entité affiliée au Parti de Transition, et se sont dirigés vers la ville prophétique [Médine] pour rendre visite au cheikh, l'érudit Rabi' Ibn Hadi Al-Madkhaly - qu'Allah lui fasse miséricorde -. Et avant d'entrer chez le cheikh Rabi', 'Arafat Al-Muhammadi a recommandé à ceux qui l'accompagnaient parmi les mashaykhs d'Aden de ne pas mentionner Hani ibn Brayk auprès du cheikh, car il s'énervait, **et ce afin d'obtenir une fatwa pouvant être exploitée en faveur du Parti de Transition.**

Et il a certes obtenu ce qu'il voulait, après que lui et certains de ceux qui l'accompagnaient aient fait croire au cheikh Rabi' qu'une armée venant du gouvernorat d'Abyan comprenait des éléments d'Al-Qaïda, de Daech et des Houthis. Le cheikh Rabi' leur a alors délivré une fatwa autorisant à les repousser par légitime défense, conformément à ce qu'exige le principe de base de la législation islamique, en se fondant sur la version qui lui avait été présentée.

Et écoute - qu'Allah te guide vers le succès - **le témoignage du cheikh Samih Al-'Adani**, qui faisait partie de ceux qui ont accompagné les mashaykhs d'Aden lors de ce voyage au Royaume d'Arabie Saoudite :

TÉMOIGNAGE DU CHEIKH SAMIH AL-'ADANI :

« Qu'Allah te préserve, te guérisse et te protège. Avant d'entrer chez le cheikh Rabi', nous sommes entrés dans la première pièce, et c'est cette pièce dans laquelle l'érudit Rabi' - qu'Allah lui fasse miséricorde - nous recevait auparavant. Puis, avant d'entrer chez le cheikh Rabi', alors que nous étions assis, Arafat nous a dit : "Ne mentionnez pas Hani auprès du cheikh Rabi' car il s'énervait... ».

LE 2ÈME AUDIO :

« Qu'Allah te préserve, te guérisse et te protège. Lorsque nous sommes entrés chez le cheikh Rabi' - qu'Allah lui fasse miséricorde - nous lui avons dit : "Ô cheikh, **une armée nous arrive d'Abyan, composée d'Al-Qaïda, de Daech et de Houthis, se réclamant du gouvernement légitime.**" Alors cheikh Rabi' a baissé la tête, puis l'a relevée et a dit : "S'ils viennent à vous, repoussez-les, s'ils viennent à vous, repoussez-les." C'est ce qu'il a dit. »

Et ce qui vient appuyer le témoignage de cheikh Samih Al-'Adani, c'est ce qu'a rapporté le cheikh 'Ali Al-Houdheyfi de Salah Kantouch, qui l'a informé que 'Arafat Al-Muhammadi leur a dit : « Ne mentionnez pas Hani auprès du cheikh Rabi' car il s'énervait. » **Un groupe de frères salafis en a également témoigné**, en le rapportant de Zakariya Ibn Chou'aib, l'un des mashaykhs d'Aden. Écoutez donc leur témoignage :

TÉMOIGNAGE DES FRÈRES SALAFIS :

« Au nom d'Allah, louange à Allah, et que la prière et le salut soient sur le Messenger d'Allah, ainsi que sur sa famille, ses Compagnons et ceux qui le suivent. **Moi, Talal Mohammed Ali Al-Harich**, je jure par Allah l'Immense que j'ai entendu Zakariya Ibn Chou'aib, dans la mosquée Ar-Rida, dire : "Arafat Al-Muhammadi a dit aux mashaykhs : Ne mentionnez pas Hani auprès du cheikh Rabi' car il s'énervait. Et Allah est témoin de ce que je dis. »

« Au nom d'Allah, louange à Allah, et que la prière et le salut soient sur le Messenger d'Allah. **Moi, Mahdi Ibn Mohammed Ibn Ahmed Ibn Ali Al-Ibbi**, je jure par Allah l'Immense que j'ai entendu Zakariya Ibn Chou'aib, dans la mosquée Ar-Rida, dire :



[Mosquée Ar-rida]

"Arafat a dit aux mashaykhs : Ne mentionnez pas Hani auprès du cheikh Rabi' car il s'énervait. Et Allah est témoin de ce que je dis. »

« Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, louange à Allah, Seigneur des mondes, et que la prière et le salut soient sur le Messenger d'Allah.

Ceci dit : **Moi, Awd Ibn Zakariya Al-Moundhiri**, je jure par Allah l'Immense que j'ai entendu Zakariya Ibn Chou'aib, dans la mosquée Ar-Rida, dans la pièce, nous dire : "Arafat Al-Muhammadi a dit aux mashaykhs : Ne mentionnez pas Hani auprès du cheikh Rabi' car il s'énervait. Et Allah est témoin de ce que je dis. »

La raison pour laquelle le traître 'Arafat Al-Muhammadi a caché le nom de Hani Ibn Brayk au cheikh Rabi' est qu'il savait que le cheikh l'empêcherait d'entrer en confrontation avec le gouvernement et refuserait son projet de division [du Yémen]. Et cheikh Rabi' avait déjà désapprouvé Hani Ibn Brayk pour son appel à la séparation, en lui disant : « **Si le sud du Yémen se sépare, à qui laissez-vous le Nord ? Le laissez-vous aux Houthis ?** »

Et parmi ce sur quoi il convient d'attirer l'attention, c'est qu'après la sortie des mashaykhs d'Aden de chez le cheikh Rabi', certains d'entre eux sont entrés en contact avec Hani ibn brayk, et ceci te confirme - ô toi qui cherches la vérité - l'existence d'une communication directe entre 'Arafat Al-Muhammadi (et certains de ceux qui étaient avec lui), et Hani ibn brayk, malgré la mise en garde des savants contre lui.

Et après que la nouvelle se soit répandue, que les mashaykhs d'Aden diffusaient parmi les salafis qu'ils détenaient une fatwa autorisant à combattre aux côtés du Parti du Conseil de Transition contre les forces du gouvernement légitime à Abyan, le cheikh 'Ali Al-Houdheyfi a envoyé un message par l'intermédiaire du frère 'Issam Al-Qabati expliquant au cheikh Rabi' la réalité de la situation dans le sud du Yémen. Lorsque le cheikh Rabi' a pris connaissance de la réalité des faits, il a recommandé de s'en tenir à la politique de la Coalition Arabe, en insistant par sa parole :

**« Soyez avec la Coalition,
Soyez avec l'Arabie Saoudite »**

C'est la position sur laquelle il est resté jusqu'à sa mort, qu'Allah lui fasse miséricorde. Et le message a été remis alors que cheikh Mohammed, le fils aîné du cheikh Rabi', ainsi que le cheikh Ahmed Az-Zahrani étaient présents. Écoute maintenant le témoignage du frère Ibrahim Al-Mouflihi Al-Adani, l'un des étudiants de l'Université Islamique, et l'un des anciens proches de 'Arafat Al-Muhammadi, au sujet de la manière dont ce dernier a manipulé la fatwa sur les affrontements d'Abyan, en la dissimulant après l'avoir exploité au profit du Conseil de Transition.

TÉMOIGNAGE DU FRÈRE IBRAHIM AL-MOUFLIHI AL-'ADANI :

« Au nom d'Allah, la louange est à Allah, et que la prière et le salut soient sur le Messager d'Allah, ceci dit : Moi, **Abou 'Abd Ar-rahman Ibrahim Al-Mouflihi**,

je prends Allah - Gloire à Lui, Le Très Haut - à témoin sur ces propos, à savoir qu'après le retour d'Arabie Saoudite à 'Aden, de ceux qui se font appeler [les mashaykhs d'Aden], et la diffusion par certains d'entre eux de la fatwa auprès de leurs étudiants concernant les combats entre le gouvernement légitime et le Conseil de

Transition à Abyan, certains frères d'Aden m'ont contacté pour me demander si cette affaire était vraie, et on m'a demandé de vérifier l'authenticité de cette fatwa.

Par la suite, la rencontre a eu lieu entre moi et le dénommé 'Arafat Al-Muhammadi, et après la prière, avant qu'on ne parte, je lui ai demandé de lui parler en privé, puis je l'ai interrogé et lui ai dit : "Ô cheikh, les frères d'Aden rapportent qu'il y aurait une fatwa autorisant le combat." Il m'a alors dit : "Qui a dit ça ?" Je lui ai répondu : "Un des mashaykhs", car je ne voulais pas le nommer. Il a insisté pour que je donne son



[Le sectaire Mounir As-Sa'adi]

nom, alors je lui ai dit : "Ils rapportent que c'est Mounir As-Sa'di qui diffuse la fatwa parmi ses étudiants." Il m'a alors répondu : "C'est faux, et je suis passé les voir un par un. Que celui qui veut parler, parle en son propre nom."

Ensuite, lorsque j'ai voyagé à 'Aden, nous nous sommes réunis, avec quelques frères, dans la mosquée Ar-Ridâ, à l'étage

supérieur, et je leur ai mentionné cela, et que ce n'était pas vrai d'après les dires de 'Arafat Al-Muhammadi. Et les jours sont passés, sans qu'il ne se passe rien, sans aucune objection ou désapprobation de la part de 'Arafat ou d'autres. Puis certains frères sont partis pour la 'Omra, et je suis parti avec eux chez 'Arafat Al-Muhammadi pour lui rendre visite. Nous étions quatre dans l'assise, et une discussion a eu lieu autour de ce qui se passait en ces temps-là. **'Arafat Al-Muhammadi faisait l'éloge du Conseil de Transition dans l'assise, disant qu'il avait permis aux salafis d'avoir des mosquées, et lorsqu'on lui mentionnait les défauts du Conseil de Transition, il mentionnait directement les défauts du gouvernement, et disait : "Démocratie, il y a de la démocratie dedans", et il parlait en mal de certains ministres, alors qu'ils faisaient partie à ce moment là des détenteurs de l'autorité, comme Al-Maysari et Al-Jabwani.**

Nous avons été étonnés par sa fougue, son ardeur et sa colère à défendre ce parti. Puis on lui a mentionné l'article du **cheikh 'Ali Al-Houdheyfi**, intitulé **"Une parole de vérité au sujet du Conseil de Transition"**, alors il a dit à son sujet : "Il est bien, mais il contient des erreurs." Un des frères lui a alors dit : "Le cheikh Rabi' en fait l'éloge", il s'est étonné et a dit : "Je ne sais pas, mais il y a des erreurs dont je n'ai pas informé le cheikh Rabi'." Puis un des frères lui a dit : "Y a-t-il une fatwa concernant le combat à Abyan ?" Alors 'Arafat a dit : "Oui." Je l'ai alors regardé avec étonnement et stupéfaction, et j'ai été choqué par cette réponse, après la prière et avant de partir, je lui ai parlé en privé et je lui ai dit : "Ô cheikh 'Arafat, je t'ai interrogé la première fois au sujet de la fatwa, et tu m'as dit : 'Ce n'est pas vrai', et maintenant tu dis : 'Oui, il y

a une fatwa', comment cela se fait-il ô cheikh ?" Alors 'Arafat Al-Muhammadi m'a dit : "Je veux dire que cette affaire reste entre nous, et qu'elle ne se propage pas afin que les mashaykhs ne soient pas lésés, et tu sais ce qui s'est passé, et que cela reste entre les frères", et d'autres excuses de ce genre. J'ai alors été extrêmement étonné de son mensonge et de sa tromperie. Et Allah est Témoin de ce que je dis. Et la louange revient de droit à Allah, Seigneur des mondes. ».

'ARAFAT ET SON MANQUE DE RESPECT ENVERS LES GRANDS SAVANTS ET LE FAIT QU'IL RECOMMANDE CEUX QUI LES CRITIQUENT:

Et parmi les plus flagrantes violations de ce renard ingrat figure son manque de respect envers les grands savants des partisans de la Sounnah, comme [l'Imam Al-Albani](#), [l'Imam Ash-Shawkani](#) - qu'Allah leur fasse miséricorde - ainsi que ses critiques envers son cheikh, le cheikh et l'érudit [Rabi' ibn Hadi Al-Madkhaly](#) - qu'Allah lui fasse miséricorde. Et écoute - qu'Allah te guide vers le succès - le témoignage du [frère Nasr Al-Qu'ayti](#), l'un des anciens proches d'Arafat Al-Muhammadi, où il évoque un aspect de ses critiques et ce qui a émané de lui comme mauvais comportement envers ces savants.

Témoignage du frère Nasr Al-Qu'ayti :

« Louange à Allah, Seigneur des mondes, et que la prière et le salut soient sur notre Prophète Mohammed, ainsi que sur sa famille et l'ensemble de ses Compagnons. Ceci dit : Voici quelques propos par lesquels j'éclaircis ce que je connais de la conduite d'Arafat ibn Hassan Al-Muhammadi envers les gens de science et de mérite.

Je dis : J'ai vu 'Arafat ibn Hassan Al-Muhammadi pour la première fois il y a environ 25 ans, puis quelques années plus tard j'ai commencé à assister à certaines de ses assises lorsqu'il venait à 'Aden. Et certaines de ses assises comportaient des choses blâmables contraires à la voie des Salafs, sa manière de critiquer certains savants était mauvaise, son style était dépourvu de respect et de considération envers les gens de science et de mérite, et émanaient de lui des propos indiquant un manque de respect envers ces savants.

Et lorsque j'ai vu que son mal au sein de la prédication Salafi avait de loin dépassé celui de nombreux corrupteurs, qu'il s'était mis à dénigrer des innocents sans aucun droit, et à porter les bannières de la corruption et de la propagation de la corruption dans la prédication, j'ai jugé bon de mentionner ce que je connais de cet homme, afin qu'il se détourne peut-être de son mal et qu'il cesse sa corruption, et afin que les

jeunes Salafis prennent conscience de son danger et se prémunissent contre son mal. »

Premièrement : Son attitude envers l'Imam Ash-Shawkani - qu'Allah lui fasse miséricorde - :

« Pendant un temps, 'Arafat Al-Muhammadi a porté l'étendard du dénigrement des livres de l'Imam Ash-Shawkani, et quiconque s'asseyait avec lui entendait de sa part des propos indignes de cet Imam. Parmi ces propos que j'ai entendus lors d'une de ses assises auxquelles j'ai assisté, après qu'il eut longuement parlé des livres d'Ash-Shawkani, il fut interrogé sur la position des savants concernant les livres d'Ash-Shawkani : doit-on les mettre en avant ou les mettre de côté ? Il répondit, en faisant un geste de la main vers l'arrière par-dessus son épaule :

« **On les met de côté** ».

Je dis : Qui a tenu tes propos, ô toi qui calomnies les savants ? Cite-nous un seul savant qui dit que les livres de l'Imam Ash-Shawkani - qu'Allah lui fasse miséricorde - doivent être mis de côté. Doit-on mettre de côté par exemple le livre "Sharh As-Soudour Bi Tahrim Raf' Al-Qoubour" qu'a expliqué notre cheikh, l'érudit Abd Al-Mouhsin Al-Abbad - qu'Allah le préserve - ? Ou doit-on mettre de côté le livre "Ad-Dour An-Nadid Fi Ikhlâas Kalimat At-Tawhid" sur lequel a fait des commentaires son éminence le cheikh, l'érudit Salih Al-Fawzan - qu'Allah le préserve - ? Ou doit-on mettre de côté le livre "At-Touhaf Fi Madhab As-Salaf" qu'a expliqué l'érudit 'Oubayd Al-Jabiri - qu'Allah lui fasse miséricorde - ? Ou doit-on mettre de côté "Nayl Al-Awtar" sur lequel a fait des commentaires l'Imam Mohammed Aman Al-Jami - qu'Allah lui fasse miséricorde - ? Ou doit-on mettre de côté son livre unique "Fath Al-Qadir" dans la science du Tafsir, dont a fait l'éloge l'Imam Ibn Baz -qu'Allah lui fasse miséricorde- ? Ou doit-on mettre de côté le livre "As-Sayl Al-Jarrar Al-Moutadaffiq 'Ala Hada-iq Al-Azhar" rempli d'une science ancrée et d'une analyse précise ?

Tels sont les livres de l'Imam Ash-Shawkani que les gens de science présentent aux musulmans, puis vient 'Arafat Al-Muhammadi, qui n'avait même pas atteint la quarantaine à ce moment-là, et qui calomnie les gens de science et rapporte mensongèrement d'eux que les livres de cet Imam Ash-Shawkani doivent être mis de côté. »

Deuxièmement : Son attitude envers l'Imam Al-Albani - qu'Allah lui fasse miséricorde - :

« Lorsque 'Arafat Al-Muhammadi critiquait un sujet choisie par l'Imam Al-Albani - qu'Allah lui fasse miséricorde -, on constatait dans sa manière de critiquer un manque

de comportement envers cet Imam, comme s'il critiquait un jeune de son âge ou un homme parmi le commun des musulmans. Or il aurait été de son devoir de faire preuve de considération envers cet Imam, de choisir les meilleurs termes et de présenter les plus belles excuses si l'Imam Al-Albani avait fait un effort d'interprétation sur une question et s'était trompé. Et telle était sa manière d'agir avec d'autres qu'Al-Albani, comme Al-Hafidh Ibn Hajar - qu'Allah lui fasse miséricorde -. J'assistais à ces assises et je m'étonnais de ce style.

Et sa défense de Hisham Al-Biyali n'est qu'un indice clair de son absence de véritable respect envers Al-Albani. Car s'il avait réellement respecté Al-Albani - qu'Allah lui fasse miséricorde - et lui avait donné le rang qui est le sien, il l'aurait défendu lorsqu'il fut accusé d'irja, ou de concordance avec les Mourji-a, ou d'autres termes que ne lance contre l'Imam Al-Albani qu'un homme qui ne lui a pas donné sa juste valeur et qui n'a pas fait preuve d'estime envers un savant éminent qui a servi la Sounnah, le Hadith et leurs adeptes. »

Troisièmement : Ses critiques envers l'Imam Rabi' ibn Hadi Al-Madkhaly - qu'Allah lui fasse miséricorde - :

« Je suis allé une fois à une assise d'Arafat Al-Muhammadi, et 'Abbas Al-Jawnah était présent à cette assise. Il y avait dans l'assise un homme nommé Khalid, qui interrogea 'Arafat sur une question de hadith, et il lui répondit. L'homme trouva alors problématique que Cheikh Rabi' - qu'Allah lui fasse miséricorde -, dans sa réfutation d'Al-Malibar, ait tenu des propos contraires à cela. 'Arafat dit alors : « **Parfois, Cheikh Rabi' en fait un peu trop** ».

Et il s'est produit de sa part d'autres situations dont je m'abstiens de faire mention par souci de concision, qui indiquent qu'il est un élève ingrat qui n'a pas été reconnaissant envers son cheikh, l'Imam Rabi' ibn Hadi 'Oumayr Al-Madkhaly - qu'Allah lui fasse miséricorde -. Pour conclure brièvement, je dis à celui qui a été lésé par 'Arafat et qui a subi de sa part transgression et injustice : ne t'étonne pas, car cet homme n'a même pas fait preuve de respect envers les gens de science et de mérite, alors qu'en serait-il de toi et de moi ?

Je demande à Allah de rectifier sa situation, de lui inspirer la droiture, de lui accorder le repentir et de se défaire des injustices commises ou bien qu'Il préserve -Gloire à Lui- la da'wa salafiya, les Salafis et les musulmans de son mal, de la manière qu'Il veut. »

Tout comme a témoigné de ses critiques contre l'Imam Al-Albani, le Cheikh Chihab Ad-Din Al-Misri, qui a débattu avec 'Arafat à la mosquée de 'Abd Al-Ilah Al-Jouhani à Médine. Écoute son témoignage :



[Mosquée 'Abd Al-Ilah Al-Jouhani]

TÉMOIGNAGE DE CHEIKH CHIHAB AD-DIN AL-MISRI:

« Au nom d'Allah, louange à Allah, et que la prière et le salut soient sur le Messenger d'Allah, ainsi que sur sa famille, ses compagnons et ceux qui ont suivi sa guidée.

As Salam 'alaykoun wa rahmatullah wa barakatuhu. Chers frères, mashaykhs et nobles étudiants en science, j'espère que vous allez tous bien.

Il est souhaitable de diffuser cela le plus largement possible sur les réseaux de téléphonie mobile, afin que tout le monde, proche ou lointain, connaisse la situation d'Arafat et de ses partisans parmi les mashaykhs d'Aden et les défenseurs du faux :



En effet, 'Arafat approuve Al-Biyali lorsqu'il accuse l'éminent savant Al-Albani d'irja en disant : "**Il a été d'accord avec les Mourji'a**", et lorsqu'il déclare mécréant l'éminent savant Hassan ibn 'Abd Al-Wahhab Al-Banna en disant: "**Il n'est pas permis d'invoquer la miséricorde d'Allah pour lui**".

J'ai d'ailleurs débattu avec lui lorsque je l'ai rencontré l'année dernière, le lundi 23 Rabi' Al-Awwal 1447 de l'Hégire, correspondant au 15 septembre 2025, à la mosquée de 'Abd Al-Ilah Al-Jouhani Ar-Rifa'i, après la prière du 'Icha, à Médine. »

Et parmi les indices qui confirment la réalité de la position d'Arafat Al-Muhammadi envers l'Imam Al-Albani, qu'Allah lui fasse miséricorde, **il y a le fait qu'il fait les éloges**

du Haddadi égyptien Hicham Al-Biyali, connu pour ses attaques contre Al-Albani, qu'Allah lui fasse miséricorde, ainsi que pour sa trahison des assises des savants ; puisqu'il avait auparavant interrogé l'éminent savant Salih Al-Fawzan au sujet de l'Imam Al-Albani, puis a enregistré ses propos et les a diffusés sans autorisation.

Et ses éloges en faveur d'Al-Biyali a été rapportée par un certain nombre de ses suiveurs, parmi lesquels Salah Kantouch, dans une conférence intitulée: "**Les méthodes de résolution des conflits**", après une heure, cinq minutes et dix secondes de la conférence, Salah Kantouch a dit : "Bon, un frère ici interroge sur la situation de Hicham Al-Biyali. Par Allah, en vérité je n'ai pas de connaissance à son sujet. Je ne le connais pas, mais certains Mashaykhs parmi nos frères, le Cheikh 'Arafat dit quoi à son sujet ?

Qu'il n'a rien trouvé en lui ou dans sa voie qui serait critiquable, ou dans ce sens, et Allah sait mieux." **Voici le lien de la conference sur youtube :**

<https://youtu.be/m5YqDrOj7Mc?si=kjFCq8MhholobtRO>



De même, il fait les éloges d'Ahmed Badoukhan le yéménite, qui était auparavant parmi les adeptes de Mohamed Al-Imam, puis parmi les fanatiques de Yahya Al-Hajouri, et actuellement parmi les fanatiques d'Arafat Al-Muhammadi. Il fait également partie de ceux qui incitent à combattre les institutions gouvernementales au Yémen. Et il est connu pour ses critiques contre l'Imam Al-Wadi'i, qu'Allah lui fasse miséricorde, et cela a été attesté par un certain nombre de frères salafis, parmi lesquels : **Marwan Lahous** et **Khaled Kabbas**.



ARAFAT AL-MOUHAMMADI ET LA RÉBELLION CONTRE LES DÉCISIONS DES DÉTENTEURS DE L'AUTORITÉ EN ARABIE SAOUDITE :

Et parmi ce qui confirme qu'Arafat Al-Muhammadi est influencé par la méthodologie des Khawarij, il y a sa rébellion contre les décisions des détenteurs de l'autorité au Royaume d'Arabie Saoudite, et le fait qu'il donne des cours secrets à Médine, en violation flagrante des réglementations et des instructions en vigueur dans le Royaume. Et l'un de ses adeptes, parmi ceux qui ont assisté à ces cours, a publié une vidéo documentant une partie de ceux-ci, et voici le lien de la vidéo :



<https://drive.google.com/file/d/lwdK6BsMILVXhJ99TDlwOMeG0USg2ux7Q/view?usp=sharing>

Et en se basant sur cette méthodologie malsaine, ainsi que sur les violations et les déviations précédemment exposées, un certain nombre de mashaykhs salafis ont mis en garde contre lui et contre le fait de prendre la science auprès de lui, parmi lesquels:

le cheikh Nizar As-Soudani, le cheikh 'Ali Al-Houdheyfi, le cheikh Bilal As-Salimi et le cheikh Fawaz Al-Madkhaly, qu'Allah leur accorde la réussite, et louange à Allah, Seigneur des mondes.

Préparé par:

Ad-Dir' As-Salafi lil-Intâj Al-I'lâmi

8 Rabi' Al-Awwal 1448 AH

